



«Voulez-vous une guerre entre la Russie et l'OTAN ?» Macron rencontre Poutine.

Sans une compréhension plus profonde des civilisations chinoise et russe, et de leur mode de pensée, les Occidentaux ne sont tout simplement pas équipés pour comprendre.

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 12 février 2022

[Strategic Culture Foundation](#) 6 février 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Emmanuel Macron n'est pas Talleyrand. S'autoproclamant « Jupiterien », il a peut-être fini par redescendre sur terre pour se faire une idée de la realpolitik en ruminant l'un des mots clés de l'ancien ministre français des Affaires étrangères : « *Un diplomate qui dit "oui" veut dire "peut-être", un diplomate qui dit "peut-être" veut dire "non", et un diplomate qui dit "non" n'est pas un diplomate* ».

Macron s'est rendu à Moscou pour voir Poutine avec en tête un plan simple en 4 étapes. 1. Conclure un accord de grande envergure avec Poutine sur l'Ukraine, mettant ainsi fin à « l'agression russe ». 2. Se réjouir d'être le pacificateur de l'Occident. 3. Rehausser le profil de l'UE, puisqu'il est l'actuel président du Conseil de l'UE. 4. Récolter tout le butin puis remporter l'élection présidentielle d'avril en France.

Alors qu'il a pratiquement supplié Poutine de lui accorder une audience lors d'une série d'appels téléphoniques, Macron a été reçu par ce dernier sans aucun honneur particulier. Les hystériques des grands médias français, notamment les « stratèges militaires », ont apporté un soulagement comique en évoquant le sketch du « château français » dans « *Monty Python : Sacré Graal* » tout en réaffirmant tous les stéréotypes disponibles sur les « grenouilles lâches ». Leur « analyse » : Poutine est « isolé » et veut « l'option militaire ». Leur principale source d'information : Le *Washington Post*, un torchon de la CIA appartenant à Bezos.

C'était quand même fascinant à regarder – oh, cette loooooongue table au Kremlin : le seul dirigeant de l'UE qui a pris la peine d'écouter réellement Poutine est celui qui, il y a quelques mois, a déclaré que l'OTAN était « *en état de mort cérébrale* ». Il semble donc que les fantômes de Charles de Gaulle et de Talleyrand se soient livrés à une discussion animée, encadrée par l'économie brute, pour finalement faire comprendre au « Jupiterien » que l'obsession impériale visant à empêcher par tous les moyens l'Europe de profiter d'un commerce plus large avec l'Eurasie est un jeu perdant.

Après six heures de discussions épuisantes, Poutine, comme on pouvait s'y attendre, a monopolisé le département des citations éminentes, en commençant par l'une d'elles qui aura des répercussions dans tout le Sud global pendant longtemps : « *Les citoyens d'Irak, de Libye, d'Afghanistan et de Yougoslavie ont vu à quel point l'OTAN est pacifique* ».

Et ce n'est pas tout. Le déjà emblématique « [Voulez-vous une guerre entre la Russie et l'OTAN ?](#) » - suivi de l'inquiétant « *il n'y aura pas de vainqueurs* ». Ou prenez celle-ci, sur le Maïdan : « *Depuis février 2014, la Russie considère qu'un coup d'État est la source du pouvoir en Ukraine. C'est un mauvais bac à sable, nous n'aimons pas ce genre de jeu* ».

Sur les accords de Minsk, le message est sans détour : « Le président de l'Ukraine a dit qu'il n'aimait aucune des clauses des accords de Minsk. Que cela lui plaise ou non, sois patiente, ma belle. Ils doivent être respectés ».

Le « véritable enjeu derrière la crise actuelle »

De son côté, Macron a souligné que « *de nouveaux mécanismes sont nécessaires pour assurer la stabilité en Europe, mais pas en révisant les accords existants, peut-être que de nouvelles solutions de sécurité seraient innovantes* ». Rien donc que Moscou n'ait déjà souligné auparavant. Il a ajouté : « *La France et la Russie sont convenues de travailler ensemble sur les garanties de sécurité* ». Le terme opérationnel est « France ». Pas le gouvernement des États-Unis, qui n'est pas capable de s'entendre avec qui que ce soit.

La presse anglo-américaine a insisté sur le fait que Poutine avait accepté de ne pas lancer de nouvelles « initiatives militaires » - tout en restant muet sur ce que Macron a promis en retour. Le porte-parole du Kremlin, Dmitry Peskov, n'a confirmé aucun accord. Il a seulement dit que le Kremlin s'engagera avec les propositions de dialogue de Macron, « *à condition que les États-Unis soient également d'accord avec elles* ». Et pour cela, comme chacun sait, il n'y a aucune garantie.

Le Kremlin souligne depuis des mois que la Russie n'a pas le moindre intérêt à envahir l'Ukraine, trou noir de facto. Et les troupes russes retourneront dans leurs bases une fois les exercices terminés. Rien de tout cela n'a à voir avec des « concessions » de Poutine.

Puis est venue la bombe : Le ministre français de l'Économie Bruno Le Maire - qui a inspiré l'un des principaux personnages du nouveau livre de Michel Houellebecq, « *Anéantir* » - a déclaré que le lancement de Nord Stream 2 « *est l'une des principales composantes de la désescalade des tensions à la frontière russo-ukrainienne* ». Le flair gaulois a formulé tout haut ce qu'aucun Allemand n'avait le courage de dire.

À Kiev, après son passage à Moscou, il semble que Macron ait correctement indiqué à Zelensky de quel côté le vent souffle désormais. Zelensky s'est empressé de confirmer que l'Ukraine est prête à appliquer les accords de Minsk ; elle ne l'a jamais été, pendant sept longues années. Il a également déclaré qu'il s'attendait à la tenue d'un sommet au format Normandie - Kiev, les républiques séparatistes de Donetsk et de Louhansk, l'Allemagne et la France - « dans un avenir proche ». Une réunion des conseillers politiques du format Normandie aura lieu à Berlin jeudi.

En août 2020, [j'indiquais](#) déjà la direction que nous prenions sur l'échiquier principal. Quelques esprits aiguisés dans le Beltway, envoyant des courriels à leurs réseaux, ont remarqué dans ma colonne comment « *le but de la politique russe et chinoise est de recruter l'Allemagne dans une triple alliance verrouillant ensemble la masse terrestre eurasiennne à la Mackinder dans la plus grande alliance géopolitique de l'histoire, changeant le pouvoir mondial en faveur de ces trois grandes puissances contre la puissance maritime anglo-saxonne* ».

Maintenant, une source de renseignements de très haut niveau de l'État profond, à la retraite, entre dans le vif du sujet, en soulignant comment « *les négociations secrètes entre la Russie et les États-Unis sont centrées sur les missiles destinés à l'Europe de l'Est, alors que les États-Unis cherchent frénétiquement à achever le développement de leurs missiles hypersoniques* ».

Le point principal est que si les États-Unis placent de tels missiles hypersoniques en Roumanie et en Pologne, comme prévu, le temps qu'ils mettent pour atteindre Moscou serait 1/10 du temps d'un Tomahawk. La situation est encore pire pour la Russie s'ils sont placés dans les pays baltes. La source note que « *le plan des États-Unis consiste à neutraliser les systèmes de missiles défensifs plus avancés qui verrouillent l'espace aérien de la Russie. C'est pourquoi les États-Unis ont proposé de permettre à la Russie d'inspecter ces sites de missiles à l'avenir, afin de prouver qu'il n'y a pas de missiles nucléaires hypersoniques. Mais ce n'est pas une solution, car les lanceurs de missiles de Raytheon peuvent traiter à la fois des missiles offensifs et défensifs, et il est donc possible d'introduire en douce les missiles offensifs la nuit. Ainsi, tout nécessite une observation permanente* ».

La conclusion est sans appel : « *C'est le véritable enjeu de la crise actuelle. La seule solution est de ne pas autoriser de sites de missiles en Europe de l'Est* ». Il se trouve que c'est une partie essentielle des demandes de garanties de sécurité de la Russie.

Naviguer vers Byzance

Alastair Crooke a [démontré](#) comment « *l'Occident découvre lentement qu'il n'a aucun moyen de pression contre la Russie (son économie étant relativement à l'abri des sanctions) et que son armée n'est pas de taille à affronter celle de la Russie* ».

Parallèlement, Michael Hudson a [démontré](#) de manière concluante comment « *la menace qui pèse sur la domination des États-Unis tient au fait que la Chine, la Russie et le cœur de l'île-monde eurasiennne de Mackinder offrent de meilleures opportunités de commerce et d'investissement que celles offertes par les États-Unis, qui exigent de plus en plus désespérément des sacrifices de la part de leurs alliés de l'OTAN et autres* ».

Un certain nombre d'entre nous, des analystes indépendants du Nord et du Sud, n'ont cessé de souligner depuis des années que le Gotterdammerung pop en cours dépend de la fin du contrôle géopolitique des États-Unis sur l'Eurasie. L'Allemagne et le Japon occupés qui imposent la soumission stratégique de l'Eurasie de l'ouest à l'est, l'OTAN qui ne cesse de s'étendre, l'Empire des bases qui ne cesse de se démultiplier, tous les linéaments de ce déjeuner gratuit de plus de 75 ans s'effondrent.

Le nouveau rythme est réglé sur l'air des Nouvelles Routes de la Soie, ou BRI ; la puissance hypersonique inégalée de la Russie - et maintenant les demandes non négociables de garanties de sécurité ; l'avènement du RCEP - le plus grand accord de libre-échange de la planète unissant l'Asie de l'Est ; l'Empire pratiquement expulsé de l'Asie centrale après l'humiliation afghane ; et plus tôt que tard son expulsion de la première chaîne d'îles du Pacifique occidental, avec un rôle de premier plan pour les missiles chinois DF-21D « tueur de porte-avions ».

Le complexe MICIMATT (complexe militaro-industriel-congressionnel-renseignement-médiatique-académique-groupe de réflexion) n'a pas été capable de rassembler le QI collectif pour commencer à comprendre les termes de la [déclaration conjointe](#) Russie-Chine

publiée le 4 février 2022, date déjà historique. Certains en Europe l'ont fait – sans doute au palais de l'Élysée.

Ce [déballage](#) éclairé se concentre sur l'interconnexion de certaines formulations clés, telles que « *des relations entre la Russie et la Chine supérieures aux alliances politiques et militaires de l'époque de la Guerre froide* » et « *une amitié sans limites* » : le partenariat stratégique, pour tous les défis qui l'attendent, est bien plus complexe qu'un simple « traité » ou « accord ». Sans une compréhension plus profonde des civilisations chinoise et russe, et de leur mode de pensée, les Occidentaux ne sont tout simplement pas équipés pour comprendre.

En fin de compte, si nous parvenons à échapper à tant de pessimisme occidental, nous pourrions finir par naviguer sur un remix déformé de « *Naviguer vers Byzance* » de Yeats. Nous pourrions toujours rêver que les meilleurs et les plus brillants d'Europe naviguent enfin loin de la poigne de fer de l'Exceptionnalistan impérial de pacotille :

*« Une fois hors de la nature, je ne prendrai jamais
Ma forme corporelle d'une chose naturelle,
Mais une forme telle que les orfèvres grecs la fabriquent
En or martelé et en émail doré
Pour tenir éveillé un empereur somnolent ;
Ou sur une branche d'or pour chanter
Aux seigneurs et aux dames de Byzance
Ce qui est passé, ce qui passe ou ce qui vient »*

Pepe Escobar

Article original en anglais :



[“Do You Want a War Between Russia and NATO?” Macron Meets Putin](#)

[Strategic Culture Foundation](#) 9 février 2022

Traduction [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [Strategic Culture Foundation](#)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [Strategic Culture Foundation](#), 2022

Articles Par : [Pepe Escobar](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca